

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 23 Novembre 1899

No 8

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University  
TIGNISH, . . . . . P. E. I.

**Arsenault & McKenzie**

AVOCATS, ETC.  
MORRIS BLOCK, CH'TOWN  
(Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)  
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

**J. E. WYATT,**

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessous de Clifton House, SUMMERSIDE P. E. I.

**MCDONALD & MARTIN**

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC  
Argent a Preter  
Bureau { Browns' Bl ck Ch'town  
Gaffney's B'dg S'Side

**Bell and Johnston**

Barristers, &c.  
WEBBER BUILDING S'SIDE  
MONEY TO LOAN  
J. H. Bell, M. A. M. P.  
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,

M. A., LLB.  
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

**A. A. McLean, Q. C.**

Attorney at Law  
BROWN'S BLOCK, CH'TOWN  
Money to loan at low rates.

**DR. H. L. DICKEY,**

Late of Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital  
Specialist in diseases of the EYE, EAR, NOSE AND THROAT  
Office—Cameron Block.  
Residence—Richmond St.  
Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m.  
2 to 4 p. m. Evenings by appointment.  
Eyes tested free.

**Hotel Bernard**

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard Prop.  
Tignish Oct 12—6m.

**QUEEN HOTEL**

FORMERLY PERRY HOTEL  
Queen Street, Head of Queen's Wharf.  
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.  
FRANK PERRY  
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fitting**

**Supplies**

**AT TIGNISH and**

**ALBERTON**

**NEW GOODS !**

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

**GROCERIES !**

In Groceries we claim front seat for both quality and price Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

**FLOUR**

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

May 5th. 1899

**UNE HAINE DE VILLAGE**

XI  
(suite.)

Votre parole !  
Je vous la donne.  
Cette conversation avait lieu à Vermanton, un soir que le médecin dinait avec M Fromentin et sa femme.

Il arriva un moment où Jacques Hervey se trouva seul avec madame Pauline Fromentin.

Vous croyez votre secret bien enfoui au fond de votre cœur ? lui dit elle. Eh bien, vous vous trompez, je le connais.

Vous, madame, s'écria Jacques Hervey tout surpris.

Oui. Voulez vous que je vous le dise ?

Cela était affirmé avec tant d'assurance, il y avait dans le regard de madame Fromentin une conviction si profonde que le médecin ne douta pas un instant de la vérité de sa parole.

Non, lui répondit il ; dans un mois je serai guéri, et c'est moi qui vous ferai l'aveu de ma faiblesse. Jusque là promettez moi une entière discrétion.

Guéri ! non. Heureux ou malheureux ! Oui. Quant à ma discrétion, vous pouvez y compter, mon cher docteur.

M. Fromentin entra. On parla d'autre chose.

Il est temps d'apprendre au lecteur quel lien unissait Jean Malicorne à cette jeune fille qui ne nommait Adrienne.

Huit années avant les faits que nous relatons, montrait à Auxerre, des suites d'un accident, un industriel qui avait amassé dans le commerce des vins une fortune assez importante. Il était veuf et se nommait Philippe Debray. On évaluait sa richesse à trois cent mille francs environ, mais cet avoir était en partie engagé dans son industrie, et la liquidation de son commerce présentait des difficultés nombreuses.

Philippe Debray était le père d'Adrienne, alors âgée de dix ans.

Lorsqu'on ouvrit son testament, on apprit qu'il avait institué pour tuteur à sa fille Jean Malicorne, faisant le commerce des futailles à Château Bernard, à charge par celui ci de placer l'enfant dans une maison d'éducation désignée par le défunt et de l'y laisser jusqu'à l'âge de dix huit ans accomplis.

Avisé de cette mission par le juge de paix, Jean Malicorne n'en dit pas un mot à personne, pas même à sa femme ; il se rendit immédiatement à Auxerre, plaça Adrienne dans le pensionnat désigné, et s'occupa, avec l'aptitude toute particulière qu'il possédait, de la réalisation de la fortune laissée par Philippe Debray. Nous devons dire qu'il y apporta cette finesse, cette roquerie, ce soin méticuleux de l'avare qui le caractérisait au suprême degré.

Le père d'Adrienne ne laissait aucun proche parent, et le conseil de famille, composé de voisins et d'amis, nomma pour

subrogé tuteur de l'enfant le greffier du tribunal, qui s'en rapporta complètement à Malicorne de la gestion des biens de sa pupille.

Le motif qui avait déterminé Philippe Debray à confier la tutelle de sa fille à Malicorne était celui ci : il avait reconnu chez le baron de futailles, riche déjà à cette époque, une entente très grande des affaires, une volonté tenace, beaucoup d'ardeur au travail, une économie qui, au fond, n'était que de l'avarice déguisée, la connaissance parfaite de tous ceux qui, de près ou de loin, tenaient, dans le département d'Yonne au commerce des vins et à celui de la tonnelierie, parmi lesquels se trouvait à majorité de ses débiteurs. Il savait que Malicorne était habile, fin, rusé, et ces conditions lui avaient paru les plus propres à la fille et à une bonne gestion de cette fortune.

Jean Malicorne n'avait point failli à ce mandat, puisque, de son propre aveu, Adrienne possédait un capital qui s'élevait à quatre cent mille francs.

Pendant les huit années de son séjour au convent, la jeune fille n'en était pas sortie une seule fois. Malicorne lui rendait visite tous les trois mois, payait sa pension, lui portait quelques colifichets, mais s'était bien gardé de lui faire la moindre confidence au sujet d'une fortune qu'il gérait comme si elle eût été la sienne ; il espérait, du reste, que cette fortune ne sortirait jamais de sa maison.

Le silence qu'il avait gardé était une preuve que, dès le premier jour, il avait conçu cette espérance, qui ne pouvait guère se réaliser qu'à la condition d'une discrétion absolue, tant à l'égard de sa pupille qu'à l'égard de sa femme, de son fils et de ses amis, dont il redoutait les bavardages. Il espérait jouer, aux yeux d'Adrienne, le rôle de bienfaiteur, de providence, de second père, et l'amour ainsi à épouser Prosper, sinon par amour—dans le cas où celui ci serait inhabile à faire naître ce sentiment—du moins par reconnaissance. Il espérait aussi ne rendre ses comptes de tutelle qu'après le mariage, c'est à dire à Prosper, et de laisser ignorer à Adrienne, toute sa vie, l'existence de la fortune qui lui appartenait.

Pour arriver à ces résultats, il avait tout d'abord compté sur le prestige que la profession de son fils devait exercer sur une jeune imagination. Au village, là où il n'y a que des cultivateurs et quelques petits commerçants, il était évident qu'un médecin, c'est à dire l'homme qui tient dans sa main l'existence de toute une population, occupait la première place, et que nul autre ne pouvait lui être comparé. Cette supériorité, qu'il se promettait bien de faire

(suite à la 8me Page.)

**TIGNISH DRUG STORE**  
**NEW DRUGS NEW GOODS**

We receive every week a fresh supply of the purest drugs that can be obtained in Canada.

We are headquarters for good goods. Come in and ascertain this fact.

All aisiars of horses skillfully treated at moderate charges

A fine assortment of Spectacles. Prices from 50 cents up

Prescriptions carefully compounded at all hours.

A clerk sleeps in the Drug Store. Our customers can therefore be served at all hours of the night.

**CHAS. DALTON**

**NEW STORE**

AT

**WELLINGTON STATION**

I have recently opened a general store at Wellington and solicit a share of public patronage. I have a nice selection of

**Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes**

and the usual selection of goods found in a general retail store.

I intend making a specialty of Eggs, and will also endeavor to buy everything the farmers have for sale, and I trust that by careful attention to business and by adhering to straightforward business methods to secure and retain a share of the patronage of the farmers of Wellington and surrounding districts.

**F. T. ARSENAULT**

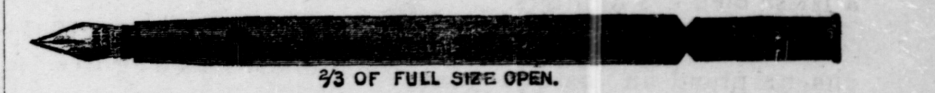
Wellington Station.

**ALLEZ-VOUS BATIR ?**

Nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qui est nécessaire à la construction des Batisses.

Si vous voulez proposer de bâtir, venez nous voir et demandez nous le prix. Vous nous trouverez prêts à fournir les espèces de matériaux de la meilleure qualité.

**MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD**  
Summerside Oct. 14th 1899. W. ROBINSON MGR



93 OF FULL SIZE OPEN.

**AMERICA'S GREATEST PEN**  
**BLAIR'S INK-MAKING**  
**SECURITY FOUNTAIN PEN**  
14 CARET GOLD

Produces its own ink by filling the holder with water, insuring ink of the right kind at all times.  
The ink-making properties will last for months, can be renewed at a trifling cost and will not freeze in any climate.

Absolutely non-Leakable

NO WEAR INTERNAL MECHANISM. THEY COST NO MORE—EVEN LESS THAN OTHER MAKES.

Price \$2.00 and upwards

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO.

163 Broadway New York